



## Parcours

- 1972** : naissance à Paris.
- 1991** : intègre une école d'ingénieur à Cergy-Pontoise.
- 1997** : découvre l'association Mobile en ville et réalise ses premiers relevés d'accessibilité à Paris.
- 1999** : soutient une thèse de génie biologique et médical sur la coagulation du sang.
- 2000** : décroche son premier emploi de cadre à La Défense.
- 2003** : publication du premier plan de La Défense pour les personnes à mobilité réduite (plan PMR).
- 2005** : participe à l'élaboration du guide *HandiCité* avec SFR.
- 2008** : publication de la deuxième édition du Plan PMR de La Défense.

# Alexandra Acloque

Déléguée de l'association Mobile en ville  
pour les Hauts-de-Seine

Cadre dans une grande entreprise de La Défense, Alexandra Acloque, 35 ans, a assuré l'ensemble des relevés nécessaires à la réalisation du nouveau plan de La Défense pour les personnes à mobilité réduite.

\_\_\_\_\_ texte : Élodie Martinez \_\_\_\_\_ photo : Léa Crespi

**L**a Défense, Alexandra Acloque la connaît « comme sa poche ». Mais sa Défense à elle s'explore sur roulettes, à travers les chemins détournés pour accéder aux plans inclinés et aux ascenseurs, pour éviter les zones pavées et les escaliers. Alors, qui d'autre aurait pu concevoir et mettre à jour le plan de La Défense pour les personnes à mobilité réduite (plan PMR) ?

Depuis sa naissance, Alexandra vit avec une forme d'infirmité motrice cérébrale qui la prive de l'usage de ses jambes. Qu'importe, elle a toujours voulu faire comme tout le monde : des études brillantes, un engagement associatif remarqué, une vie professionnelle exemplaire et une vie personnelle épanouie. « Cherchons personne qui roule pour faire des relevés sur Paris. » Cette drôle de petite annonce, découverte sur un forum en ligne en 1997, l'amuse. « C'est comme ça que j'ai découvert l'association Mobile en ville(1). Quelques jours plus tard, je faisais mes premiers relevés d'accessibilité sur les trottoirs qui bordent le parc Monceau, à Paris », raconte-t-elle. Par la suite, elle consacre de plus en

plus de temps à l'association, jusqu'à en devenir vice-présidente, puis présidente en 2006. « L'équipe était sympa, et je trouvais ça chouette une association qui mélange des personnes handicapées et des personnes valides, explique Alexandra. Quand on organise une rando sur roulettes, il y a des gens à rollers, à vélo, en fauteuil et même des bébés en poussette... »

Mobile en ville organise régulièrement des événements à Paris et en province, et mène aussi des actions de sensibilisation au handicap dans les écoles et les entreprises. L'activité principale de l'association reste cependant les relevés d'accessibilité. « C'est simple, on vérifie tout : que les pentes des plans inclinés ne sont pas dangereuses, que les halls des bâtiments sont accessibles sans escalier, que les distributeurs bancaires sont à hauteur atteignable pour une personne en fauteuil, que les toilettes des cafés qu'on recommande sont adaptées... » Un travail minutieux et de longue haleine, puisqu'il a fallu plusieurs années pour aboutir au premier plan PMR, édité par l'EPAD en 2003. « Tout a commencé par hasard, lors d'une visite à l'Espace Info Défense, en 2000. Ils n'avaient aucun document adapté et la responsable était très gênée de

elle 😊

Surfer sur Internet, se perdre dans une ville pour mieux la découvrir (surtout La Défense!), se sentir libre, manger du chocolat, bavarder pendant des heures...

elle 😞

Dépendre des autres, entendre des gens se plaindre sans raison, rouler sur des trottoirs en dévers ou sur des pavés : « C'est beau, mais trop désagréable ! Je rêve d'une résine qui les rendrait lisses... »

me donner un vieux plan où on retrouvait à peine le Crit », se souvient Alexandra. Quelques mois plus tard, Mobile en ville est chargée de réaliser des relevés pour établir un plan de La Défense pour les personnes à mobilité réduite. Une nouvelle édition, mise à jour et enrichie, vient d'ailleurs de sortir. Le nouveau plan PMR est désormais disponible à l'Espace Info Défense et sur [www.ladefense.fr](http://www.ladefense.fr).

De ce travail, Alexandra garde un excellent souvenir : « Je suis fascinée par La Défense depuis des années, par son architecture moderne et par son côté "musée à ciel ouvert"... Enfant, j'observais les tours depuis l'autoroute, et je rêvais de travailler dans le quartier d'affaires, confie-t-elle. Ces relevés m'ont permis de mettre mon nez un peu partout, de découvrir des tas d'endroits que je ne connaissais pas. Et puis, j'ai pu observer quelques améliorations, par exemple la nouvelle passerelle Carpeaux qui permet de rejoindre, sans escalier, le Faubourg de l'Arche. » Une satisfaction pour Alexandra, dont l'objectif a toujours été de sensibiliser le public, mais aussi les aménageurs aux problèmes d'accessibilité. ■

(1) [www.mobile-en-ville.asso.fr](http://www.mobile-en-ville.asso.fr)